

Jeudi 19 mai 2022

BESANCON

Prévention routière : sensibiliser aux angles morts

Ce mercredi, les élèves du lycée pro Saint-Joseph ont mis en couleur les silhouettes de bois, fabriquées pour l'opération de sensibilisation « Angles morts », lancée par l'AFER (Association franc-comtoise d'éducation routière). Un projet dont l'objectif est de réduire le nombre de victimes sur les routes.

Skateurs, cyclistes, passants, debout ou couchés, les silhouettes de bois à taille humaine fabriquées par les élèves de la filière TMA (Technicien menuisier agencé) ont pris vie ce mercredi, au lycée pro Saint-Joseph de Besançon. Épaulés par Raphaël Nicaud, jeune graffeur bisontin (qui a d'ailleurs offert les bombes de peinture), les étudiants ont peint, tagué, bref mis en couleur les structures de bois. « C'était une première pour moi et j'ai beaucoup aimé faire découvrir ma passion et initier les jeunes, raconte l'artiste de 22 ans. À refaire ! »

Projets concrets

Une fois terminées, les silhouettes seront mises en scène autour de véhicules, bus, camions, voitures, « pour mettre en évidence les angles morts », explique Georges Warnier, président de l'AFER. « Le public se met rarement à la place du chauffeur, poursuit-il. Qu'on soit piéton, cycliste ou conducteur, on s'approprié le mode de déplacement et on se comporte comme si le monde tournait autour de nous. » En parcourant l'installation, le visiteur prend conscience que la route « est un espace commun et une zone de partage », poursuit-il.



Raphaël Nicaud, jeune graffeur bisontin, a initié les lycéens à son savoir-faire pour la mise en couleur des silhouettes. Photo ER/Carole OUDOT

La vingtaine de jeunes travaille sur le projet depuis le mois de septembre. Selon Thierry Goeller, professeur de menuiserie, les étudiants de la filière réalisent deux à trois projets concrets comme celui-ci par an. Le professeur est fier de sa filière et de ses réalisations, comme l'aménagement en 2017 de la salle de jeu du service pédiatrique de l'hôpital Jean-Minjoz, sur le thème du Petit Prince. « Menuiserie, lutherie, ébénisterie, les débouchés sont nombreux », détaille-t-il. Le bac pro peut s'effectuer en alternance. « Comme la filière bois est immense dans la région, les jeunes n'ont aucun problème [pour trouver une entreprise]. », ajoute l'enseignant.

« Faire travailler tous ces gens ensemble, rien que pour ça, le projet en vaut la peine », commente Georges Warnier, citant Keolis (qui pré-

tera les bus), les étudiants, le jeune graffeur ou encore l'entreprise Big-Mat Les Matériaux du Haut Doubs, qui a fourni le bois gratuitement.

Financé par les délinquants de la route

Pour commencer, Georges Warnier souhaite que l'expo itinérante des étudiants soit présentée dès le mois de septembre « par exemple un jour de marché place de la Révolution. Ce serait une belle reconnaissance du travail de ces jeunes ».

Le petit plus ? Le projet a été en partie financé grâce aux délinquants de la route. L'AFER organise des stages de récupération de points et le montant de ces stages est réinvesti par l'association dans divers projets, dont le projet « Angles morts ».

Carole OUDOT